

CHAPITRE II.

COMPARAISON ENTRE LES ÊTRES ORGANISÉS ET LES ÊTRES
INORGANIQUES.

Entre les corps qui vivent et les corps privés de vie la différence est sensible.

La vie, qui distingue si évidemment les êtres organisés des corps inorganiques du règne minéral, est cette faculté par laquelle certaines combinaisons corporelles sont maintenues, pendant un certain temps, dans des êtres doués de durée et de formes limitées. Dans ces êtres, la vie est comparable à un tourbillon entretenu aux dépens des choses extérieures. L'être organisé s'approprie ainsi des élémens nécessaires à la constitution particulière de son corps limité, dans l'espace et le temps, par une durée et une forme spéciales. La vie commence et se continue donc par cette puissance de prendre et de rejeter incessamment des substances extraites du monde extérieur. Du moment que cette espèce de tourbillon cesse la vie s'éteint; alors arrive la dissolution de la forme spéciale par la désagrégation des substances constitutives du corps organisé, et, par cette mort, dissolution, putréfaction ou décomposition, les substances organiques se résolvent en gaz, en liquides, en solides de natures diverses, qui rentrent dans le règne inorganique, source et tombeau de la vie. Quelques-unes de ces formes organiques, plus homogènes et moins altérables, ensevelies dans le sol, constituent ces débris fossiles que l'on retrouve dans la terre et qui remontent jusqu'aux terrains de transition, époque de la première apparition évidente de la vie sur la terre.